

analyse filmique  
de Patrick Crispini

à la rencontre d'un  
chef-d'oeuvre du 7e art

# IL GATTOPARDO

Le Guépard-Luchino Visconti





# Luchino Visconti

## IL GATTOPARDO (Le Guépard) [1963]

par Patrick Crispini

« Nous étions les guépards, les lions. Ceux qui nous remplaceront seront les chacals, les hyènes. Et tous tant que nous sommes, guépards, lions, chacals, brebis, nous continuerons à nous prendre pour le sel de la Terre », fait dire au Prince Salina l'auteur du roman Giulio Tomasi di Lampedusa. Paroles que Visconti reprendra à travers l'acteur américain Burt Lancaster, choisi contre vents et marées par le réalisateur, pour jouer le rôle du Prince, choix qui s'avérera magistral. *Il Gattopardo* (*Le Guépard*) fresque tournée en 1962, baignée par la musique romantique de Nino Rota, est située dans la Sicile de 1860, en plein Risorgimento. Face à la révolte populaire, le Prince de Salina décide de rejoindre le village de Donnafugata où il possède une somptueuse villégiature. Son neveu Tancredi (Alain Delon), qui a rejoint les Garibaldiens, décide de l'accompagner. Lors du dîner qui fait donner le Prince, auquel sont conviés les notables de la ville, Tancredi est captivé par la beauté d'Angelica (Claudia Cardinale), la fille du maire Don Calogero, un parvenu ravi de voir sa fille entrer dans une classe auquel il ne peut prétendre. Malgré la mésalliance prévisible, le Prince, qui pressent la fin du monde aristocratique auquel il appartient, décide, bien que sans illusions, d'œuvrer à leur bonheur... Le film fut tourné en grande partie en décors naturels, nécessitant des travaux somptueux à la hauteur des exigences de Visconti. Pour la scène anthologique du bal (50 minutes et 48 jours de tournage par une canicule terrible), on fit rouvrir le vieux Palazzo Gangi de Palerme, venir 20 électriciens, 120 couturiers, 150 artisans pour les décors, des éclairagistes formés aux lumières à la bougie, une ribambelle de coiffeurs, maquilleurs, des quintaux de fleurs, envoyés chaque jour par avion de San Remo, sans parler des figurants choisis parmi les plus belles figures de l'aristocratie palermitaine. Tout devait être authentique : de la lingerie aux meubles, des sels aux parfums employés... Mais ce chef-d'œuvre du 7<sup>e</sup> art, sommet de beauté absolue et d'éternité, est aussi un manifeste politique et philosophique où l'empreinte de Visconti, aristocrate italien et sympathisant communiste, trouve un écho magistral : « J'épouse le point de vue de Lampedusa, et disons aussi de son personnage, le prince Fabrizio. Le pessimisme du prince Salina l'amène à regretter la chute d'un ordre qui, pour immobile qu'il ait été, était quand même un ordre. Mais, notre pessimisme se charge de volonté et, au lieu de regretter l'ordre féodal et bourbonien, il vise à établir un ordre nouveau. »



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](#) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](#), les cours [musicAteliers](#) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](#), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.